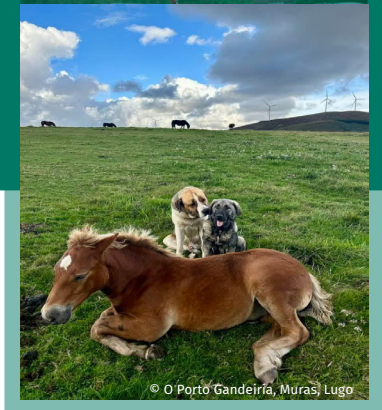


Animaux de protection: chien, âne et/ou lama



Domaine thématique:

Durabilité
environnementale.

Priorité: Comment améliorer la biodiversité tout en maintenant les activités équestres?

Besoin: Gestion des risques de prédation; Conflits avec les grands carnivores: dans certaines régions, les agriculteurs sont victimes d'attaques d'ours et de loups.

Solution EU Number: BD-1.

Contenu de la solution :

Identifier et introduire des animaux protecteurs (chiens, ânes ou lamas) pour protéger les chevaux des grands prédateurs.

Contacts clés:

- Éleveurs et dresseurs de chiens de protection.

Pourquoi mettre en œuvre cette solution?

Les animaux de protection sont utiles pour protéger le bétail (en particulier les chevaux) des grands prédateurs tels que les ours, les loups et les coyotes et donc réduire les pertes d'animaux dues à la prédation. Ils favorisent la coexistence entre l'élevage et la conservation de la faune sauvage, tout en réduisant la nécessité de recourir à des méthodes de contrôle létales.

Description de la solution

L'introduction d'animaux de garde tels que des chiens, des ânes ou des lamas est une stratégie efficace pour protéger les chevaux des grands prédateurs tels que les loups, les ours ou les coyotes. Ces animaux peuvent agir comme des protecteurs naturels en raison de leur instinct de défense des troupeaux et de leur nature territoriale. Les chiens, en particulier les races de protection comme les Patous (chiens de montagne des Pyrénées) ou les bergers d'Anatolie, sont dressés pour protéger et garder les animaux, ce qui constitue un moyen de dissuasion proactif contre les prédateurs. De même, les ânes sont naturellement territoriaux et chassent souvent les prédateurs, en particulier ceux qui menacent leur troupeau. Les lamas sont également connus pour être très protecteurs envers les autres animaux, utilisant leur taille et leurs cris pour mettre en garde contre les menaces.

Le choix de l'animal de protection dépend de divers facteurs tels que le type de prédateur dans la région, la taille et le tempérament des chevaux, ainsi que l'environnement existant. Les chiens ont généralement besoin d'un dressage et d'un lien avec le troupeau, tandis que les ânes et les lamas peuvent être plus indépendants, mais doivent tout de même être introduits progressivement auprès des chevaux. Le rôle protecteur de chaque animal est complémentaire de celui des autres, et la présence de plusieurs espèces peut constituer une défense multicouche contre les prédateurs.



Animaux de protection : chien, âne et/ou lama

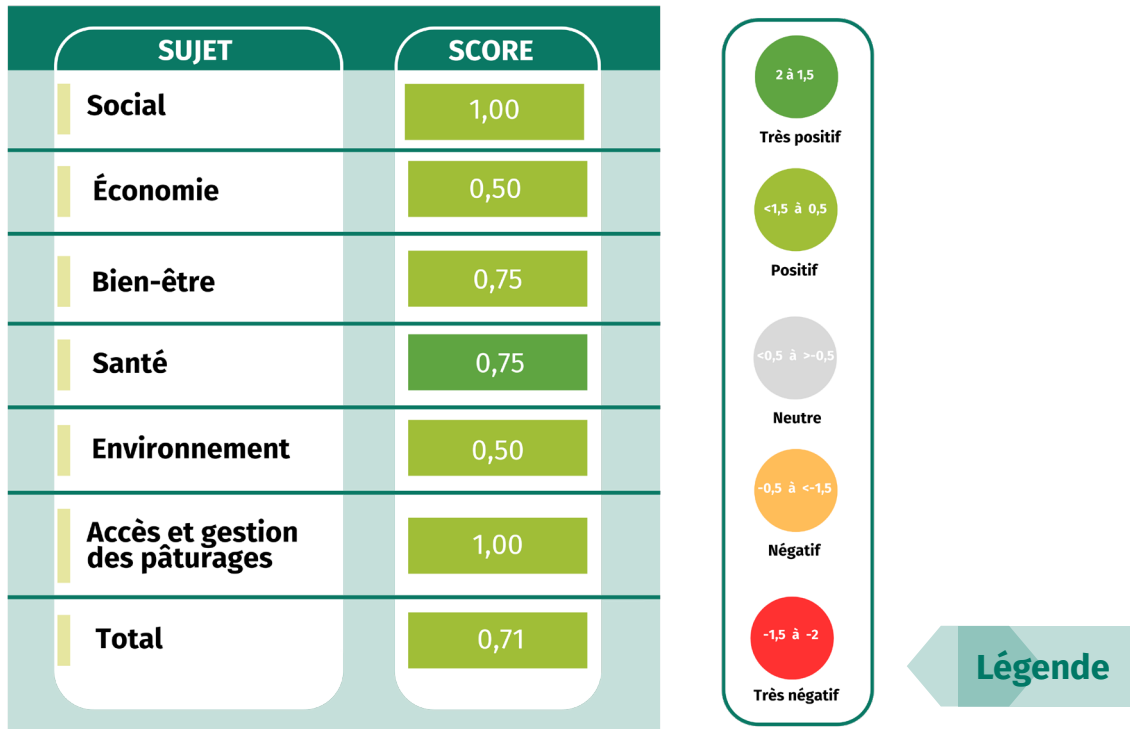
Les animaux de protection peuvent être utilisés en combinaison avec d'autres stratégies de protection, telles que les clôtures (électriques ou non) et la surveillance, afin d'accroître l'efficacité globale de la solution. Des soins et un dressage adéquat des animaux de protection sont essentiels pour garantir leur succès dans la garde des chevaux et autres animaux d'élevage, ainsi que leur intégration dans l'environnement.

Étapes de mise en œuvre

1. Évaluer les besoins de l'exploitation et sélectionner les espèces d'animaux de garde appropriées
 - Évaluer les besoins spécifiques de l'exploitation en fonction de la menace des prédateurs, du nombre de chevaux et de l'environnement de l'exploitation.
 - Choisir une espèce d'animal de garde appropriée (chien, âne ou lama) en fonction de la nature des prédateurs et de la configuration de l'exploitation.
2. Recherche et choix de races ou d'individus appropriés
 - Rechercher et sélectionner des races de chiens (par exemple, Patous, Berger d'Anatolie, Berger d'Asie Centrale, Mâtins espagnols, etc.), des ânes ou des lamas connus pour leur instinct de protection.
 - Tenez compte du tempérament, de la taille et de l'éducation des animaux pour vous assurer qu'ils peuvent bien travailler avec les chevaux et les défendre efficacement.
3. Préparer les installations et les clôtures pour le(s) animal(aux) de garde
 - Installez des enclos ou des abris sécurisés pour les nouveaux animaux de garde.
 - Veillez à ce que les clôtures soient suffisantes pour protéger les animaux de garde et les équidés contre les prédateurs et empêcher les animaux de vagabonder.
4. Acquérir et introduire le(s) animal(aux) de garde dans la ferme
 - Acquérir le(s) animal(aux) de garde choisi(s) auprès de personnes éleveurs, en s'assurant qu'il(s) est (sont) en bonne santé et apte(s) à jouer son (leur) rôle.
 - Présenter progressivement les animaux à l'exploitation et aux équidés, en leur laissant le temps de s'adapter et de se socialiser.
5. Former le(s) animal(aux) de garde et les intégrer au troupeau
 - Faire appel à des dresseurs professionnels pour apprendre aux animaux de garde à adopter des comportements de protection et veillez à ce qu'ils s'attachent aux équidés.
 - Intégrer progressivement les animaux de garde au troupeau pour leur permettre de s'habituer aux comportements et au territoire des équidés.
6. Contrôler et ajuster
 - Contrôler régulièrement les réactions des animaux de garde, en vérifiant leurs interactions avec les chevaux et leur efficacité à dissuader les prédateurs.
 - Procéder à des ajustements si nécessaire, par exemple en poursuivant leur éducation, en améliorant les clôtures ou en ajoutant des animaux de garde pour renforcer la stratégie de protection.

Animaux de protection : chien, âne et/ou lama

Quel sera l'impact de cette solution sur les performances de votre exploitation?



Socio-économie: L'utilisation d'animaux de garde dans l'agriculture améliore la portée sociale de l'exploitation en intégrant différentes espèces pour le «contrôle biologique» et la garde des chevaux, créant ainsi un système plus proche des écosystèmes naturels. Bien que les coûts initiaux d'éducation et de soins puissent augmenter, la rentabilité peut s'améliorer au fil du temps en raison de la diminution des pertes dans le troupeau et de l'amélioration de l'attrait du marché. Les animaux de garde réduisent le stress et la charge de travail des exploitants en diminuant la nécessité d'une surveillance constante, ce qui permet de se concentrer sur d'autres tâches de gestion de l'exploitation et d'améliorer l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée. Il en résulte des résultats positifs tant sur le plan social qu'économique. Veiller à ce que les animaux utilisés pour la protection ne soient pas agressifs à l'égard des locaux ou des touristes, ce qui pourrait donner une image négative de l'exploitation.



Le bien-être et la santé: Éviter les blessures ou les décès causés par les prédateurs contribuerait certainement à préserver l'état physique et sanitaire des chevaux. La présence d'autres espèces d'équidés peut permettre de combler le besoin social des chevaux, comme dans les conditions naturelles. Étant donné que les animaux de garde n'empêchent pas l'apparition de prédateurs, mais se contentent de les alerter ou de les chasser activement, il n'est pas certain que les chevaux ne soient pas stressés dans une telle situation. Pour améliorer les performances de l'exploitation, cette solution doit être associée à une surveillance régulière et, si elle n'est pas efficace, à d'autres solutions pour protéger les chevaux.

Animaux de protection : chien, âne et/ou lama



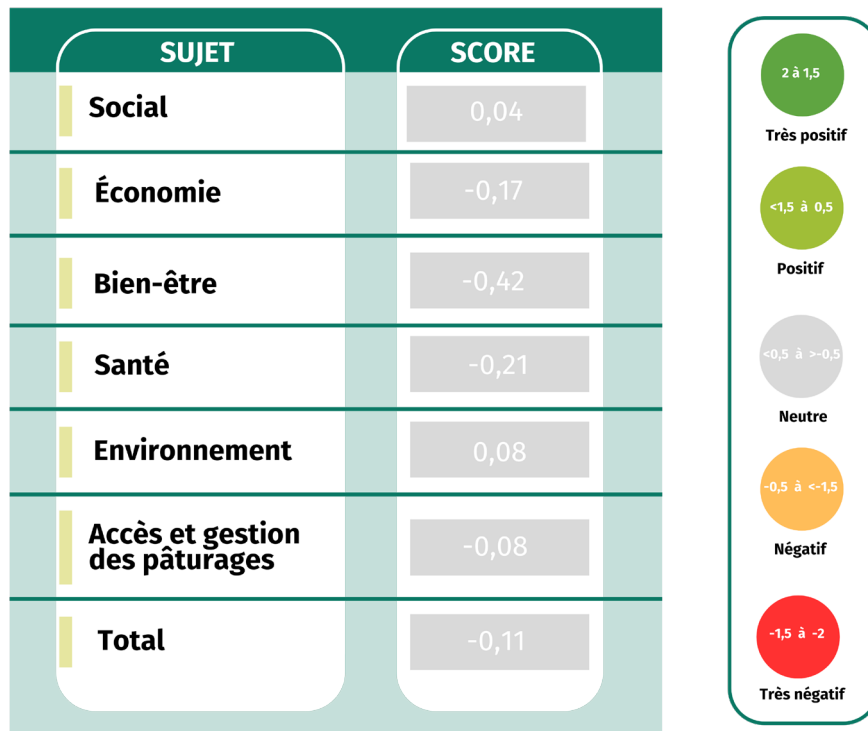
Durabilité environnementale: L'utilisation d'animals de protection réduit le besoin de mesures de contrôle des prédateurs qui utilisent de l'énergie (électrique ou fossile) et, en promouvant des écosystèmes et des pratiques de gestion des troupeaux plus sains, elle contribue à des systèmes agricoles plus résilients et plus adaptables qui peuvent mieux faire face à la variabilité du climat. L'introduction d'animals de protection permet une coexistence plus harmonieuse entre le bétail et la faune sauvage, réduisant ainsi la nécessité de recourir à des méthodes létales de contrôle des prédateurs. Une augmentation de la biodiversité dans les zones où des animals de protection sont utilisés, avec le retour d'espèces d'oiseaux, de petits mammifères et d'autres animals sauvages peuvent être observée en raison de la réduction de la pression de prédation et de l'amélioration de la santé des écosystèmes. Les animals de protection contribuent à protéger les animals de pâturage contre les prédateurs, ce qui permet un pâturage plus régulier et plus durable. Cela réduit le surpâturage dans des zones localisées et encourage une répartition plus uniforme de la pression de pâturage, ce qui favorise la diversité des plantes et permet d'avoir des pâturages plus sains. Une meilleure gestion du pâturage contribue à améliorer la santé des sols et à réduire l'érosion, ce qui favorise encore davantage la durabilité des prairies.

Cette solution peut donc contribuer à améliorer les performances de l'exploitation.



Animaux de protection : chien, âne et/ou lama

Quel sera l'impact de cette solution sur la résilience de votre exploitation?



Socio-économie: Les aspects positifs de la solution sont compensés par ses aspects négatifs, ce qui se traduit par des scores d'évaluation neutres. Cela signifie que face aux défis extérieurs, les performances socio-économiques ne seront pas affectées de manière positive ou négative.



Santé et bien-être: Comme dans le domaine socio-économique, les aspects positifs de la solution (soutien social, meilleure résistance à la prédation grâce à l'alerte ou à la chasse des prédateurs par les animaux de garde) sont probablement compensés par les aspects négatifs, ce qui donne des notes d'évaluation neutres.



Durabilité environnementale: Les animaux de garde ont un effet plutôt neutre sur la résilience de l'exploitation en ce qui concerne la durabilité environnementale. Cela signifie que les performances en matière d'environnement, d'accès aux terres agricoles et de gestion de l'exploitation confrontée à des défis externes ne seraient pas influencées positivement ou négativement par cette solution.

Globalement, cette solution n'affectera donc pas les performances de l'exploitation face aux défis extérieurs.

Animaux de protection : chien, âne et/ou lama

Comment cette solution peut-elle aider votre exploitation à faire face à des défis externes spécifiques et à être plus résiliente ?

DÉFIS	SCORE
Inflation	0,04
Pandémie	-0,21
Normes élevées en matière de bien-être	0,17
Maladies infectieuses graves	-0,29
Événement météorologique extrême	-0,29
Perte/accès limité aux prairies	-0,21

2 à 1,5
Très positif

<1,5 à 0,5
Positif

<0,5 à >-0,5
Neutre

-0,5 à <-1,5
Négatif

-1,5 à -2
Très négatif



Défis socio-économiques: L'inflation augmente les coûts d'entretien des animaux de protection, tels que la nourriture et les soins vétérinaires, tout en limitant les ressources pour l'expansion ou l'amélioration des infrastructures. Cependant, les animaux de protection contribuent à réduire les pertes dues à la prédation et à diminuer la nécessité d'une intervention humaine coûteuse, ce qui permet de réaliser des économies à long terme malgré l'augmentation du coût des intrants. Pendant une pandémie, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et la disponibilité réduite du personnel peuvent peser davantage sur les activités de l'exploitation, mais les animaux de protection offrent une certaine résilience en maintenant la protection du bétail et en réduisant la dépendance à l'égard des systèmes externes de gestion des prédateurs. Les aspects positifs peuvent être contrebalancés par les aspects négatifs, ce qui donne des notes neutres.



Défis en matière de bien-être et de santé: Outre une meilleure protection contre les prédateurs, cette solution, si elle est efficace, réduirait le nombre de blessures potentielles ou d'incidents mortels. Ainsi, la présence d'ongulés ou de chiens de protection dans les zones menacées contribuerait à l'application de législations élevées en matière de bien-être équin. Potentiellement, avec d'autres espèces d'ongulés, le risque de zoonoses devrait être pris en compte. Face à un taux élevé de maladies infectieuses, si des ânes sont utilisés pour protéger les chevaux, les risques sont élevés car ils sont la plupart du temps atteints des mêmes maladies que les chevaux, ce qui peut avoir une incidence négative sur les performances de l'exploitation.

Animaux de protection : chien, âne et/ou lama



Défis en matière d'environnement et d'accès à la terre: Bien que les animaux de protection contribuent à des pratiques agricoles durables et que leur rôle dans la promotion de l'équilibre de l'écosystème puisse apporter une certaine résilience, cela n'est pas suffisant pour stopper les effets de conditions météorologiques extrêmes (températures anormalement élevées ou basses, sécheresse ou pluies excessives). Les animaux de protection permettent de mieux répartir la pression de pâturage lorsque les pâturages sont disponibles, mais lorsque l'accès est limité, les prairies restantes peuvent être surpâturées, ce qui entraîne une dégradation des sols. Les animaux de protection ne peuvent pas empêcher les dommages causés au sol par un surpâturage dans les zones restreintes. Le bien-être et la santé des animaux de protection doivent être pris en compte en cas d'événements climatiques extrêmes ; par exemple, les ânes peuvent souffrir pendant les hivers très froids.



Animaux de protection : chien, âne et/ou lama

Analyse coût-bénéfice

Coûts

Performances socio-économiques:

- Investissement initial pour l'achat et le dressage des animaux de protection (500 à 2 000 euros par animal).
- Coûts permanents pour la nourriture, les soins vétérinaires et la formation (500 à 1 000 euros par an et par animal).
- Les exploitants devront peut-être adapter leurs pratiques de gestion pour accueillir les animaux de protection.
- Risque de blessure du personnel de l'exploitation, de clients ou de touristes par des animaux de protection agressifs.
- Coût du temps consacré aux soins et à l'éducation des animaux de protection.

Santé et bien-être des équidés:

- Les animaux de garde peuvent avoir un impact négatif sur la santé du troupeau, notamment en ce qui concerne les maladies zoonotiques.
- Dans certains pays, des problèmes juridiques limitent l'utilisation de certains de ces animaux, notamment les lamas.
- Les ânes peuvent être agressifs envers les chevaux et sont également territoriaux.
- Le bien-être et la santé des animaux de protection doivent être pris en compte.



Bénéfices

- Réduction des pertes dans le troupeau, entraînant une augmentation de la rentabilité au fil du temps.
 - Diminution de la dépendance à l'égard de la main-d'œuvre humaine pour la surveillance constante du troupeau.
 - Réduction des coûts des mesures alternatives de contrôle des prédateurs (par exemple clôtures, pièges, etc.).
 - Amélioration des conditions de travail grâce à la diminution du stress lié à la prédation (par exemple en réduisant la charge psychologique liée aux attaques de prédateurs).
 - L'utilisation d'animaux de garde favorise la sensibilisation aux pratiques agricoles durables et à la conservation de la biodiversité (sensibilisation sociale).
-
- Les équidés sont moins stressés en raison de la réduction de la présence des prédateurs, ce qui améliore leur santé et leur bien-être en général.
 - Diminution du risque de blessure ou de mortalité en cas d'attaque de prédateurs.
 - Une meilleure gestion des pâturages permet d'améliorer la santé des équidés.
 - Les chiens de protection peuvent travailler et vivre dans l'environnement pour lequel ils ont été élevés, ce qui pourrait accroître leur bien-être.



Animaux de protection : chien, âne et/ou lama

Coûts

Durabilité environnementale:

- L'utilisation de chiens de protection pourrait réduire la diversité génétique pour d'autres espèces sauvages que les prédateurs.
- Peut réduire la diversité génétique des prédateurs.

Coopération entre exploitations:

- Coûts initiaux de coordination et de mise en place des programmes partagés.
- Défis potentiels en matière de gestion.



Bénéfices

- Contribue à préserver la diversité génétique des races locales menacées.
- La réduction de la nécessité d'une lutte énergivore contre les prédateurs contribue à rendre les systèmes agricoles plus résistants et plus adaptables,
- La réduction des pertes dans le troupeau permet de maintenir des schémas de pâturage stables, ce qui permet aux pâturages d'absorber plus de carbone et de gérer indirectement l'eau du sol.
- Réduire la nécessité de recourir à des méthodes létales de contrôle des prédateurs. Cela permet de maintenir les populations de prédateurs et de promouvoir un écosystème équilibré. Une augmentation de la biodiversité avec le retour d'espèces d'oiseaux, de petits mammifères et d'autres animaux sauvages et des écosystèmes plus sains.
- Des modes de pâturage plus durables, qui peuvent améliorer la santé des sols et réduire l'érosion.
- Possibilité de collaboration entre exploitations pour la mise en œuvre de programmes communs concernant les animaux de protection, ce qui permettrait de réduire les coûts globaux.
- Renforcement de la communauté et partage des connaissances sur l'agriculture durable et la gestion des prédateurs.
- Les coûts peuvent-ils être répartis entre les agriculteurs?



Animaux de protection : chien, âne et/ou lama

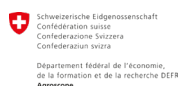
Ressources complémentaires

Sites web

- [Lamas de protection : Un élément de la protection intégrée des ovins](#)
- <https://morningchores.com/livestock-guardian-animal/>
- <https://www.conservationevidence.com/actions/2433>
- <https://farmbarking.com/guides/farm-guard-dogs-a-comparative-study-of-different-breeds/>
- <https://farmbarking.com/guides/the-role-of-guard-dogs-in-protecting-livestock/>
- <https://theconversation.com/guardian-dogs-fencing-and-fladry-protect-livestock-from-carnivores-103290>
- <https://rurallivingtoday.com/livestock/livestock-guardian-animal-need/>
- <https://sanangelo.tamu.edu/files/2013/08/Livestock-Guardian-Dogs1.pdf>
- <https://agriflifelife.tamu.edu/2023/10/23/livestock-guardian-dogs-unsung-heroes-of-the-livestock-protection-business/>
- https://www.sheepusa.org/wp-content/uploads/2024/07/SGRJ_V39_12-19_Scasta_7-24.pdf
- <https://www.motherearthnews.com/homesteading-and-livestock/guardian-llamas-zbcz1309/>
- <https://dr.lib.iastate.edu/server/api/core/bitstreams/6bd24cbb-c315-4d62-b216-b2f9754d0a42/content>
- <https://sprucelane.com/guardllamas.pdf>
- https://niedersachsen.nabu.de/imperia/md/content/niedersachsen/faltblaetter/reactions_of_horses_to_wildlife_and_guarding_dogs_cdpnews24.pdf
- <https://thehorse.com/1124275/protecting-your-horse-property-from-wildlife-predators/>
- <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/090647000750069476>
- <https://digitalcommons.unl.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1002&context=icwdsheepgoat>
- https://kirj.ee/public/Ecology/2009/issue_3/ecol-2009-3-216-224.pdf
- https://test.cdpnews.net/wp-content/uploads/2023/12/9_6_Ribeiro-et-Petrucci-Fonseca.pdf
- https://cdpnews.net/wp-content/uploads/2023/11/cdpnews24_rigg_2022.pdf
- https://cdpnews.net/wp-content/uploads/2024/11/CDPnews28_1_Rossberg-et-al.pdf

Publications

- Drufke, Natasha, ISU, 2000, L'utilisation de lamas pour protéger les chèvres, le bétail et la volaille des prédateurs canidés, <https://doi.org/10.31274/rtd-20201118-143>
- MAAARO (2018) Lignes directrices pour l'utilisation d'ânes comme animaux de garde avec les moutons. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO), 4 p.



Funded by
the European Union

This project has received funding
from the European Union under
Grant Agreement No. 101086551.



Animaux de protection : chien, âne et/ou lama

Annexe

Idées pour animer un atelier sur les animaux de protection dans les exploitations agricoles équinés

- Trouvez une exploitation modèle où l'atelier peut se dérouler.
- Faire une démonstration avec les animaux de protection dans l'exploitation modèle.

Structure proposée pour l'atelier sur les animaux de protection dans les exploitations agricoles équinés

1. Introduction aux animaux de protection

- Qu'est-ce qu'un animal de protection ?
- Caractéristiques et éléments clés des animaux de protection (par exemple, races, dressage).
- Types d'animaux de garde disponibles (chiens, ânes, lamas).

2. Avantages des animaux gardiens dans les exploitations

- Réduction des contraintes physiques : Moins de travail manuel pour les exploitants et leurs équipes, ce qui est particulièrement important pour les personnes souffrant de handicaps physiques.
- Économies de coûts : Économies potentielles à long terme sur la main-d'œuvre.
- Efficacité accrue : Réponse plus rapide aux menaces des prédateurs.
- Permet de promouvoir des pratiques agricoles durables et la conservation de la biodiversité.

3. Applications pratiques dans les exploitations agricoles équinés

- Intégration des animaux de protection aux chevaux.
- Considérations relatives à l'hébergement en groupe et individuel.
- Amélioration la sécurité globale de l'exploitation et le bien-être des équidés.

4. Comment choisir l'animal de protection le plus approprié?

- Évaluation des besoins de l'exploitation.
- Évaluation des exigences structurelles.
- Évaluation es caractéristiques telles que la race, le tempérament et la facilité d'éducation.
- Comparaison des prix.

5. Démonstration pratique

- Démonstration en direct des manœuvres des animaux de protection.
- Pas sûre qu'on puisse trouver une exploitation avec différentes races d'animaux de protection.
- Présentation de techniques appropriées pour maximiser l'efficacité des animaux de protection et assurer le bien-être des animaux.



Animaux de protection : chien, âne et/ ou lama

Annexe

6. Entretien

- Soins de santé et besoins vétérinaires.
- Conseils d'éducation et de socialisation.
- Résoudre les problèmes de comportement et assurer une bonne intégration avec le troupeau.

7. Études de cas et exemples concrets

- Exemples d'exploitations agricoles équinées utilisant des animaux de protection.
- Discussion sur la manière dont ils ont intégré ces animaux dans leurs activités quotidiennes.
- Leçons tirées et conseils d'exploitants agricoles équinés utilisant ce système.

8. Analyse des coûts et retour sur investissement (ROI)

- Coût initial de l'acquisition et de l'éducation des animaux de protection par rapport aux économies réalisées à long terme en matière de protection des troupeaux.
- Comment calculer le retour sur investissement en fonction de la taille de l'exploitation, de la pression exercée par les prédateurs et de l'utilisation des animaux de protection.
- Avantages financiers découlant de la réduction des pertes dans le troupeau et de l'amélioration de la productivité.

9. Séance de questions et réponses

- Les participants ont la possibilité de poser des questions sur des préoccupations ou des expériences spécifiques.
- Aborder toute incertitude concernant l'efficacité ou le coût des animaux de protection.

10. Synthèse et ressources

- Résumé des principaux points abordés lors de l'atelier.
- Ressources supplémentaires pour la poursuite de l'apprentissage (sites web, fournisseurs, communautés en ligne).